

ainsi : « Il ne voulut jamais pousser Port-Royal-des-Champs jusqu'à la destruction, ni entrer en rien contre le cardinal de Noailles quoique parvenu à tout sans sa participation. »

Fénelon, malgré sa modération habituelle, n'avait pas usé de la même indulgence à l'égard des Jansénistes. On sait, qu'étendu sur son lit de mort, une de ses dernières et de ses plus vives prières au P. Le Tellier, fut de hâter la destruction de Port-Royal qu'il considérait avec raison comme un foyer de révolte plein de périls pour l'Eglise et pour l'Etat.

Un an avant la publication de la bulle *Unigenitus*, le P. Quesnel avait solennellement déclaré qu'il était prêt à se soumettre à toutes les décisions du Saint-Siège ; à peine eut-elle paru qu'il s'éleva contre elle avec emportement soutenant que « cette bulle renversait la foi de fond en comble et qu'elle frappait d'un coup cent et une vérités. » En même temps, il prêcha en tout lieu la désobéissance au Saint-Siège, fidèle à ce triste rôle jusqu'à son dernier soupir.

Saint-Simon, à propos du livre des *Réflexions morales*, avance un fait trop bizarre et trop inexplicable pour qu'il ne porte pas en lui-même sa réfutation.

« Le P. de la Chaize, dit-il, eut toujours sur sa table le *Nouveau Testament* du P. Quesnel, qui a fait tant de bruit depuis et de si terribles fracas, et quand on s'étonnait de lui voir ce livre si familier à cause de l'auteur, il répondait qu'il aimait le bon et le bien partout où il le rencontrait, qu'il ne connaissait point de plus excellent livre, ni d'une instruction plus abondante ; qu'il y trouvait tout ; et que, comme il avait peu de temps à donner par jour à des lectures de piété, il préférerait celle-là à toute autre. »

Ce récit plus que suspect n'a pu être dicté à Saint-Simon qu'en haine du P. Le Tellier, successeur du P. de la Chaize. Est-il supposable que le Père de la Chaize qui, par ses idées personnelles, par sa qualité de Jésuite, par sa position de confesseur et de secrétaire d'Etat des affaires ecclésiastiques, était et devait être l'adversaire des Jansénistes, ait fait du livre de Quesnel sa lecture habituelle et favorite ? Comment le confident qui devait être chargé par Louis XIV de hâter, par l'entremise du Général de son Ordre, la condamnation des *Réflexions morales* eût-il précisément choisi ce livre pour guide spirituel ? Ce récit blesse trop la